

Thèmes*	1	2	3	4	5	6	7	8	9
Sites*	Bassin Versant sud		Y lyonnais	OTHU	Drome		axe Rhône Saone		zones humides

*cocher les cases correspondantes à l'action

Fiche action recherche valorisation n°C 11

Type d'action¹ :

Action labellisée ZABR : Date de labellisation : 25 mars 2008

Titre : Restauration écologique et développement territorial : le Haut Rhône français

Personne responsable² :

Vincent André, socio-ethnologue, directeur adjoint et référent scientifique de l'Ethnopôle Maison du fleuve Rhône – 1 place de la liberté, 69700 GIVORS, tél : 04 72 49 35 25, fax : 04 78 07 14 63, andre.vincent@maisondufleuverhone.org

Thème de rattachement :

Observation sociale du fleuve

Site de rattachement :

Axe Rhône

Equipes de recherche « ZABR » concernées :

- Ethnopôle Maison du fleuve Rhône (équipe constitutive du GIS ZABR) – anthropologie du fleuve
- Laboratoire d'Écologie des Hydrosystèmes fluviaux – UMR CNRS 5023 (équipe constitutive du GIS ZABR) - hydrobiologie

Autres partenaires :

Recherche : MODYS – UMR CNRS 5264 – équipe savoirs et sociétés

Description sommaire de l'étude ou de l'action de valorisation :

Terrain. La particularité de cette proposition repose sur le fait qu'elle concerne un territoire sur lequel s'applique un programme de restauration du fleuve unique à l'échelle européenne lors de son démarrage. Le Rhône français (le Haut Rhône particulièrement sur près de 80 km) est en effet le premier grand fleuve européen faisant l'objet d'un « Plan décennal de restauration hydraulique et écologique » lancé officiellement en 2000. Depuis, d'autres pays (Europe du Nord, Etats unis...) initient des programmes semblables pour leurs fleuves ; et nous sommes à un moment où débute des programmes d'évaluation des procédures de restauration mises en œuvre, sur leurs dimensions environnementales seules. Ainsi, le terrain du Haut Rhône se présente comme un espace pionnier sur lequel sont collectées depuis 5 années des données relevant non seulement de l'écologie, mais aussi de la sociologie puisque le SHR, qui a envisagé que la restauration puisse servir un volet du Plan décennal désigné sous le terme de « retour au fleuve des populations riveraines », a souhaité mettre en place un suivi scientifique de celui-ci.

Nous nous trouvons donc dans une situation particulièrement favorable car permettant déjà une première interrogation et mise à distance des données recueillies sur les deux dimensions de la restauration et d'envisager de ce fait la question des bénéfices pour le territoire de la renaturation des milieux fluviaux.

Objectifs et hypothèses. Notre objectif consiste à éclairer la complexité des relations entre phénomènes écologiques et sociologiques, et rendre ces derniers intelligibles pour le maître d'ouvrage du programme de restauration et ses financeurs (Agence, Diren, Région, CNR). Pour cela, nous nous attacherons notamment à étudier les facteurs économiques et socio-politiques d'appropriation de ce programme qui, intégré dans le Plan Rhône (plan de développement durable à 30 ans du Rhône et de sa vallée associant l'Etat, les Régions, la CNR, l'Agence de l'Eau...), doit aussi contribuer à l'atteinte du bon état écologique des masses d'eau concernées d'ici 2015.

Ce contexte est particulièrement intéressant car ce programme de restauration – qui sera achevé en 2008 sur ce secteur – sur la base de ses premiers résultats en termes de développement pour le territoire, devient l'axe structurant d'une politique de développement économique, social, culturel portée par le Syndicat mixte qui élargit ses compétences et son périmètre géographique. Il s'agit bien là, à nos yeux, d'une boucle de rétroaction méritant toute notre attention.

¹ Cocher la case correspondant l'état d'avancement de l'action

² nom et coordonnées

Mais, l'arrivée d'activités touristiques, sportives, de loisirs assises sur l'image nature d'un Rhône restauré, ne risque t'elle pas de remettre en question les évolutions favorables du milieu physique constatées par les hydrobiologistes ? Avec sa restauration physique, le Rhône retrouve une valeur patrimoniale et sociale ; il s'agirait là d'une plus-value sociale pour les actions de restauration hydrauliques et écologiques. C'est donc bien le processus de patrimonialisation et d'appropriation par un territoire et ses acteurs de ce programme que nous étudierons.

Dans le même temps, il s'agit aussi de considérer – ne serait ce que sous l'angle des exigences de la DCE, transcrites désormais dans le SDAGE – si une telle politique, dans ses traductions concrètes sur le milieu, est compatible avec ses effets sur le plan écologique. Pour cela, la réalisation de cette recherche nous permettra d'avancer dans la finalisation d'un tableau de bord intégrant des indicateurs écologiques et sociologiques. Si le suivi scientifique du volet écologique a permis de réaliser cette partie du tableau de bord, en revanche il a été jusqu'à présent pour des raisons de moyens mobilisables par le SHR, impossible de le faire pour le volet dit socio-économique. Or, un tel tableau de bord peut être un instrument utile pour la gouvernance du projet. Il y a donc là un enjeu fort pour le maître d'ouvrage.

Toutefois, cet outil suffira t'il à éclairer les processus à l'œuvre ? Le terrain nous apprend déjà qu'il n'y a pour l'instant pas d'effet mécanique entre amélioration de la qualité physique et paysagère des lônes restaurées et leur fréquentation par exemple par les pêcheurs. Ceci tendrait à confirmer que le social ne réagit pas de la même manière que le biologique, ou selon d'autres termes et modalités. Nous sommes donc là encore au cœur de la question de l'appréciation des boucles de rétroaction au travers d'instruments de mesure de type statistique et mathématique. Ne faut il pas envisager également le recours à d'autres référentiels (tels les indicateurs de progrès forgés par la MdFR) ? Lesquels ? Comment les construire dans une perspective d'analyse, de suivi et d'évaluation des effets de la restauration écologique sur le milieu physique et sur le territoire ? Comment dès lors, apprécier, mesurer, qualifier... l'interaction entre restauration écologique et effets sociaux ?

La méthode que nous envisageons de mettre en œuvre pour conduire ce programme de recherche consistera d'abord à réaliser un bilan de la restauration dans ses dimensions biologique et sociologique à partir de l'analyse des données recueillies par le LEHF et la MdFR depuis 4 années (données par ailleurs complétées par celles recueillies également par ces 2 équipes depuis 1995 sur le site expérimental du Plan décennal (Pierre-Bénite) et qui constituera de ce fait un jeu de données comparatistes).

Cette synthèse nous permettra de construire une interrogation réciproque des outils et méthodes utilisés par chaque discipline, ses hypothèses et démarches. Ceci dans la perspective d'avancer vers une analyse pluridisciplinaire des interactions entre restauration physique et bénéfices sociaux pour le territoire.

Elle nous permettra également d'envisager l'élaboration d'indicateurs écologiques et sociologiques visant à rendre compte, au sein d'un tableau de bord, des effets de la restauration.

Enfin, les questions méthodologiques et scientifiques qui découleront de ce travail alimenteront un séminaire à destination du maître d'ouvrage et des financeurs de la restauration. Il s'agira ici à la fois d'accompagner le processus de construction d'un projet de développement territorial à partir du fleuve restauré, tout en assurant une mise à distance critique des processus en cours comme des phénomènes observés.

Calendrier. Le bilan, la critique et la synthèse des données rendant compte des processus à l'œuvre seront réalisés en année 1 afin de favoriser la collecte de données les années suivantes sur la base d'éventuelles ré-orientations qui en résulteraient.

Le travail sur les indicateurs se poursuivra en année 2 en association avec le SHR.

Enfin, le séminaire à destination du SHR et des financeurs du programme sera tenu durant les 3 années de la recherche afin de constituer un véritable dispositif d'accompagnement de la démarche de développement du territoire construite à partir du Rhône restauré.

Date de début : 2009

Date de fin prévue : 2010